HEBDO
Campus

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Bulletin d'information

Vol. 19, no 15

17 novembre 1988

Normes linguistiques

Création d'un service d'aide en français recommandé par le Sénat académique

Le Sénat académique de l'Université de Moncton s'est prononcé en faveur de la création, dans chacune des trois constituantes, d'un service d'aide en français pour le personnel et les étudiants et étudiantes de la communauté universitaire.

La mise sur pied de tels services est au nombre de diverses mesures adoptées par le Sénat académique, au cours de sa réunion des 9 et 10 novembre dernier, dans le but de redresser la situation linguistique à l'Université, et de rehausser le niveau de l'expression française.

Ces décisions ont été prises suite à l'étude d'un rapport préparé par le Comité permanent sur les normes linguistiques à l'Université. Une recommandation du Comité, à l'effet qu'un examen de compétence en français soit instauré à l'Université, et que sa réussite devienne une condition d'obtention de tout diplôme de baccalauréat, a toutefois été rejetée.

CHAIRE L'ASSOMPTION *- C'est à l'occasion du récent colloque sur l'entrepreneurship qu'a eu lieu le lancement de la Chaire l'Assomption en administration des affaires de l'Université de Moncton. La photo, prise à cette occasion, nous fait voir, de gauche à droite, Léandre Bourque, président du colloque; Jean Ladouceur, doyen de la Faculté d'administration; Gilbert Doucet, président et directeur général de l'Assomption, compagnie mutuelle d'assurance-vie; Marcel Lafrance, vice-président de la Fondation de l'entrepreneurship du Québec, conférencier; et Louis-Philippe Blanchard, recteur de l'Université de Moncton.*

Les autres mesures

Le Sénat a adopté une définition de ce qu'il entend par l'expression "maîtriser la langue", et a précisé les normes linguistiques à atteindre touchant les deux aspects suivants: l'organisation de la pensée, d'une part, le respect de l'orthographe et des règles grammaticales, d'autre part.

Puisque l'acquisition d'une bonne organisation de la pensée fait partie intégrante de la formation universitaire, le Sénat demande à chaque unité pédagogique de définir ses objectifs à cet égard, déceler les faiblesses éventuelles, en rendre les étudiants, étudiantes et membres du corps professoral conscients, et adopter des moyens pour y remédier. Des rapports sur le travail accompli et les progrès réalisés en cette matière devront être présentés annuellement.

Chaque unité pédagogique devra aussi s'assurer que toute la documentation diffusée en français au public étudiant, et, à plus forte raison, celle qui lui est vendue, soit rédigée dans un français correct. A cet effet, le Comité sur les normes linguistiques doit proposer au Sénat des modalités d'application. Enfin, la politique linguistique de l'Université sera dorénavant reproduite dans le Répertoire des programmes et des cours de l'Université.

Comité formé

En ce qui a trait aux services d'aide en français, un comité a été mandaté de voir à leur mise sur pied. Le comité sera composé de membres du Comité sur les normes linguistiques, du Département d'études françaises, du Département de traduction et des langues, du Centre de

suite à la page 4

René Dumont, ingénieur agronome français en tournée à l'U de M et en Acadie

René Dumont, ingénieur agronome français, donnera une série de conférences à l'Université de Moncton et en Acadie, du 24 novembre au 2 décembre prochain.

Au campus de Moncton, M. Dumont donnera une conférence inaugurale lors du colloque sur *L'université à l'aube de l'an 2000,* le jeudi 24 novembre, à 19 h 30, à la salle 316 du pavillon Léopold-Taillon. Dans sa conférence, intitulée *L'Université de Moncton dans le monde du 21e siècle,* il soulèvera les questions, les enjeux et les défis que pose ce bilan pour le monde universitaire. Ce colloque, organisée par la Faculté des arts, se tient du 24 au 26 novembre.

Le lundi 28 novembre, M. Dumont donnera deux conférences, la première sur le *Mouvement de solidarité internationale,* à midi, à la salle 316 du pavillon Léopold-Taillon, et une deuxième intitulée *Un monde intolérable: le libéralisme en question*, à 19 h 30, à l'amphithéâtre de l'école secondaire Mathieu-Martin, de Dieppe. Cette conférence sera suivie du lancement nord-américain du livre portant ce titre, et qui dresse le bilan des menaces qui pèsent sur notre planète. Il donne aussi quelques conseils, ponctuels ou plus généraux, pour juguler un trop prévisible cataclysme. Surtout, il encourage chaque personne et chaque nation à se montrer responsable et solidaire. Ce n'est plus l'utopie ou la mort, mais le réalisme ou la mort.

Le mardi 29 novembre, à 11 h 30, M. Dumont traitera de *Les firmes multinationales et les pays en voie de développement,* à la salle 050 de la Faculté d'administration. Le lendemain, à 15 heures, il parlera de *L'écologie: approche scientifique intégrée,* à la salle D-202 du pavillon Rémi-Rossignol.

La dernière conférence prévue au campus de Moncton, intitulée *Quel rôle peut jouer l'école pour promouvoir la paix dans le monde?*, aura lieu le jeudi 1er décembre, à midi, à la salle 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

Spécialiste mondialement consulté, M. Dumont a consacré plus de 50 ans de sa vie à la sauvegarde de l'équilibre écologique, au pacifisme et à la défense du Tiers Monde. Auteur d'un trentaine d'ouvrages, cet ingénieur agronome a également été professeur à l'École française d'agronomie, de 1933 à 1974.

COLLOQUE SUR LA RECHERCHE - *Les anciens responsables du Conseil de la recherche et de la Faculté des études supérieures et de la recherche de l'Université de Moncton se sont rencontrés dans le cadre du 2e Colloque sur la recherche, qui s'est tenu les 3 et 4 novembre. La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, James De Finney, vice-doyen actuel de la Faculté des études supérieures et de la recherche; Christophe Jankowski, doyen actuel; Brian T. Newbold, ancien président du Conseil de la recherche, de 1969 à 1975; Clarence Jeffrey, président du Conseil de la recherche et doyen de la Faculté, de 1980 à 1985; et Troung Vo-Van, vice-doyen de la Faculté, de 1982 à 1986. Reno-L. Desjardins, président du Conseil de la recherche, de 1975 à 1980, était absent au moment où la photo a été prise.*

Une semaine *spectacle-ulaire*

Du 18 novembre au 2 décembre prochain, le Kacho du Centre universitaire de Moncton présente deux semaines ***spectacle-ulaires*** remplies d'activités.

Le vendredi 18 novembre, le groupe ***Kali & Dub inc.,*** formé de cinq musiciens, saura divertir en offrant une soirée de musique ***reggae.***

Le mercredi 23 novembre, le groupe ***pop-rock*** canadien ***FM*** sera de retour au Kacho afin d'interpréter ses succès. Ce groupe a maintenant cinq albums à son actif.

Le mercredi 30 novembre, le Service des loisirs socio-culturels, en collaboration avec le Kacho, présente le groupe de comédiens québécois ***DDT.*** Ce spectacle aura pour thème, ***De l'humour pour vos bibittes.***

Ces deux semaines remplies d'activités se termineront sur une note positive, en présentant, le vendredi 2 décembre, ***Geneviève Paris,*** accompagnée de ses musiciens.

C'est une invitation lancée à tous et à toutes. Venez apprécier les supers talents que vous offre le Kacho pendant ces semaines *spectacle-ulaires.*

Conférence de Brian Newbold

Brian Newbold, professeur-fondateur du Département de chimie et actuellement professeur titulaire de chimie organique, donnera une conférence intitulée *Historique du Département de chimie et biochimie de l'Université de Moncton*, le mardi 22 novembre, à 15 heures, à la salle A-125 du pavillon Rémi-Rossignol.

Cette conférence d'intérêt général s'adresse à tous et à toutes.

L'Université accueille les étudiants et étudiantes des écoles secondaires

Afin de permettre aux étudiants et aux étudiantes de la 12e année d'obtenir le maximum de renseignements nécessaires pour faire un bon choix de carrière, l'Université de Moncton tiendra des *Journées d'accueil,* les 23, 24 et 26 novembre.

L'année dernière, quelque 880 étudiants et étudiantes, provenant de 22 écoles secondaires du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Ile-du-Prince-Édouard, ont visité le campus de Moncton.

En tenant ces journées d'accueil, l'Université de Moncton veut ainsi donner la chance aux étudiants et aux étudiantes de l'école secondaire de connaître le fonctionnement académique de l'institution, d'avoir une idée du déroulement d'un cours, et de sensibiliser l'élève au choix d'une carrière. L'Université veut également permettre aux étudiants et aux étudiantes de l'école secondaire et de l'université de créer des liens entre eux, et d'avoir un aperçu des services offerts au campus de Moncton.

Lors de ces journées, l'arrivée et l'accueil se feront à compter de 10 h 30, à la salle 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard. Le recteur, Louis-Philippe Blanchard, et l'agent de liaison, Yoland Bordeleau, seront présents. Une présentation audio-visuelle sera offerte, de même que des beignes et du jus. A 11 h 15, il y aura visite, avec guides, des différents édifices du campus, et, à 12 h 30, ce sera le retour à la faculté ou à l'école de son choix pour un accueil et le dîner.

A 13 h 15, il y aura visite, avec guides, de la faculté ou école choisie, de même qu'une rencontre avec le doyen et les professeurs et professeures. Les élèves pourront également participer, pendant 30 minutes, à un cours de première année. A 14 h 30, il y aura rassemblement au club étudiant Le Kacho, et qui sera suivi d'un retour aux autobus.

Victor LeBlanc mérite le 3e prix

Victor LeBlanc, étudiant de quatrième année en physique à l'Université de Moncton, a mérité le troisième prix au Congrès canadien des étudiants et étudiantes en physique pour sa communication intitulée, *Formalisme mathématique pour le principe de complémentarité.*

Environ 90 étudiants et étudiantes en physique des universités canadiennes, dont cinq de l'Université de Moncton, ont participé à ce congrès. En plus des causeries étudiantes, quelques physiciens de renommée internationale ont présenté des sujets, tels que *Les supraconducteurs* (R. McKinnon, CNRC), *Les supercordes* (C. Burgess, McGill), *Les armes à énergie dirigée* (N. Bloembergen, Harvard), et *L'innovation et l'originalité en sciences et en technologie* (W. S. Boyle et H. Bird, A.T.T. et Bell Labs).

Retour des anciens et anciennes du Département d'orientation

Tout récemment, l'Université de Moncton était l'hôte d'un retour d'anciens étudiants et d'anciennes étudiantes du Département d'orientation. Tout près d'une centaine de personnes, professeurs, professeures, étudiants, étudiantes, amis et amies qui ont fait partie, tour à tour depuis 1963, du programme d'études en orientation ont répondu à l'invitation qui leur avait été lancée par le Bureau de liaison, en collaboration avec les centres d'Edmundston et de Shippagan.

Au cours de cette rencontre, Reno Desjardins, le père Roland Soucy, premier directeur de l'École de psychologie de l'Université de Moncton, et Jean-Louis Guérette, l'un des principaux auteurs, ont procédé au lancement d'une publication des 25 premières années d'orientation à l'Université de Moncton.

Selon un des organisateurs de l'activité, Roland LeBlanc, les participants et participantes à cette activité de retour ont eu l'occasion de renouer d'amitié avec une foule de collègues de classe, oubliés depuis leur départ de l'Université. "Nous avions des gens des Maritimes, du Québec et de l'Ontario", dit-il.

ORIENTATION *- Dans la photo, on reconnaît, dans l'ordre habituel, assis: Lianne Roy, présidente de l'Association francophone des conseillers et conseillères en orientation du Nouveau-Brunswick; Nicole Yergeau, présidente de la Corporation des conseillers et conseillères en orientaiton du Québec; et Claire LeBouthillier, étudiante au programme de maîtrise en orientation à l'Université de Moncton; debout: Roland LeBlanc, conseiller en orientation aux Services aux étudiants et étudiantes; Jean-Paul LeBlanc, président de la rencontre et conseiller à l'école secondaire Clément-Cormier, à Bouctouche; Raymond Haché, membre honoraire de l'AFCNB; Reno Desjardins, directeur-fondateur du Département d'orientation de l'Université de Moncton; et Louis Malenfant, vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires étudiantes.*

Claude Gosselin, athlète de la semaine

Le détenteur du titre d'athlète masculin de l'année à l'Université de Moncton en 1987-88, le hockeyeur, Claude Gosselin, qui est en voie de connaître une autre bonne saison dans l'uniforme bleu et or des Aigles Bleus, est le dernier récipiendaire du titre d'athlète de la semaine à l'Université de Moncton.

En fin de semaine, l'athlète, originaire de Beauport, au Québec, a permis à son équipe de demeurer invaincue cette saison avec une production d'un but et deux passes, et le titre de joueur par excellence du match dans un gain de 6 à 2 des Aigles Bleus aux dépens des Huskies de Saint Mary's.

La qualité de jeu et le leadership du numéro 17 des représentants de l'Université de Moncton lui ont également valu d'être en nomination pour le titre d'athlète masculin de la dernière semaine au sein de l'Association sportive interuniversitaire des provinces de l'Atlantique.

A sa quatrième saison avec les Aigles Bleus, le rapide patineur, qui a amorcé la saison 1988-1989 sans les services de son coéquipier des trois dernières campagnes, Serge Amyot, a évolué avec deux nouveaux joueurs, Richard Linteau et Martin Belliveau, une recrue de 6 pieds 2 pouces qui évoluait pour les Bisons, de Granby, de la Ligue junior du Québec, la saison dernière.

Les Aigles Bleus disputeront deux matchs extrêmement importants au cours de la fin de semaine alors que les X-Men, de l'Université Saint Francis Xavier, et les Capers, du Cap Breton, seront les visiteurs, à l'aréna J.-Louis-Lévesque, samedi, à compter de 19 h 30, et dimanche, à 14 heures.

L'an dernier, face aux X-Men, les Aigles Bleus ont subi deux défaites en saison avant de signer un premier gain contre les hockeyeurs de la Nouvelle-Écosse, en demi-finale de l'Asia. Une série deux de trois que les Aigles Bleus ont gagnée deux parties à une. Contre les Capers, les hommes de Doucet n'ont pu faire de maître la saison dernière, y allant d'une fiche d'un gain et d'un revers.

Billets de saison

Par ailleurs, le Club des Aigles Bleus a laissé savoir que les étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton, désireux de se procurer des billets de saison avec siège, pourront le faire lors des prochaines parties à domicile. Le coût du billet est de 10 $ et offre un siège à l'arrière du banc des Aigles Bleus pendant tous les matches de la saison. De plus, il offre la priorité sur l'achat de ce même siège pour les matches éliminatoires.

LANCEMENT DU LIVRE DE SR MARIE-DOROTHÉE *- C'est au cours de la fin de semaine du Retour des anciens et anciennes qu'a eu lieu, à l'Université de Moncton, le lancement du livre "Collège Notre-Dame d'Acadie, 1943-1982", de Sr Marie-Dorothée, n.d.s.c. Il s'agit du récit de ce que fut ce collège, dirigé par les religieuses de la Congrégation Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, à Moncton, et qui a été fréquenté par quelque 5 000 élèves. L'auteure a également présenté deux autres de ses oeuvres: "De Saint-Basile à Memramcook", paru en 1988, et "Une pierre de la mosaïque acadienne", publié en 1984, chez Leméac. La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Sr Thérèse Vautour; Louis-Philippe Blanchard, recteur; Sr Odette Léger, Supérieure générale de la congrégation; Léone Boudreau-Nelson, présidente de l'Association des anciens, anciennes, amis et amies de l'Université; Sr Marie-Dorothée; Gilbert Finn, Lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, et son épouse, Jeannine Finn.*

Les normes linguistiques... suite de la page 1

recherche en linguistique appliquée, de la Faculté des sciences de l'éducation et de représentants ou représentantes du Centre universitaire Saint-Louis-Maillet et du Centre universitaire de Shippagan.

Rappelons qu'au cours des dernières années, le Comité sur les normes linguistiques a eu l'occasion de documenter plusieurs facettes de la situation linguistique à l'Université de Moncton. Le Comité en est venu à la conclusion que, même si un certain nombre d'étudiants et d'étudiantes maîtrisent de façon adéquate la langue française, la plupart éprouvent de graves difficultés.

Selon le Comité, une telle situation est perçue par le corps professoral, de même que par la population étudiante elle-même, comme une entrave sérieuse à l'apprentissage des connaissances de niveau universitaire. Le Comité croit qu'il est essentiel que toute la communauté universitaire, c'est-à-dire l'administration, le corps professoral et le corps étudiant, fasse front commun et assume sa part d'efforts dans la recherche d'une qualité d'expression française correcte.

Communication de Catalina Ferrer

Catalina Ferrer, professeure à la Faculté des sciences de l'éducation, a, récemment, fait une communication, intitulée *Une expérience d'éducation à la paix au Nouveau-Brunswick,* au Symposium sur la paix, organisé par la Ligue internationale de l'enseignement, de l'éducation et de la culture populaire, à Paris.

Des exercices pédagogiques d'interprétation présentés par le Département d'art dramatique

Les étudiants et étudiantes de première, deuxième, troisième et quatrième années du Département d'art dramatique de l'Université de Moncton présentent leurs exercices pédagogiques de fin de semestre, du 21 au 25 novembre.

Le lundi 21 novembre, à 19 h 30, et le mardi 22 novembre, à 15 heures, les groupes A et B de la première année présenteront *Un récital poétique,* de Walt Whitman, au studio II, pièce A-207 de la Faculté des sciences de l'éducation. C'est un exercice répété, sous la direction de Grégoire Pogonat.

Le groupe de la deuxième année présentera *Théâtre contemporain et américain, scènes choisies,* le mercredi 23 novembre, à 15 heures, et le jeudi 24 novembre, à 19 h 30, au studio II, pièce A-207 de la Faculté des sciences de l'éducation. C'est un exercice répété, sous la direction de Marcia Babineau.

Les quatre premiers tableaux de *Le Balcon,* de Jean Genêt, seront présentés par les étudiants et étudiantes de troisième année, le mercredi 23 novembre, à 19 h 30, et le jeudi 24 novembre, à 15 heures, à l'amphithéâtre A-119 de la Faculté des sciences de l'éducation. C'est un exercice répété, sous la direction de Matieu Gaumond.

Enfin, les étudiantes et étudiants de la première, deuxième, troisième et quatrième années présenteront une *Classe ouverte d'expression corporelle,* le vendredi 25 novembre, à 13 heures, à la salle de mouvement, pièce 148C du Centre de l'éducation physique et des sports (Ceps). C'est un exercice répété, sous la direction de Chantal Cadieux.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à participer à ces exercices pédagogiques de fin de semestre.

Le *duo DDT* en spectacle

Le Service des loisirs socio-culturels du Centre universitaire de Moncton présente, en collaboration avec Le Kacho, *le duo DDT,* le mercredi 30 novembre, à compter de 21 h 30, au club étudiant.

Le dichloro-diphényl trichloréthane (DDT) vous propose de l'humour pour vos "bibittes". De l'humour parfois truculent, toujours corrosif, qui saura faire oublier les tracas de la journée, de même que les "bibittes" accumulées dans le grenier de votre esprit.

DDT, composé de Daniel Chartrand et de Luc Thériault, bien connus dans le monde artistique de l'Outaouais, offrent un spectacle où se côtoient des personnages loufoques, parfois cyniques et toujours dotés d'un sens de l'humour incomparable.

Venez rencontrer le prédicateur, Billy Bob, du Billy Bob Burning Bush Bible Belt College, et son traducteur. Vous retrouverez également Bouteille-sans-fond et Seringue-assoiffée, deux scouts qui ont connu de meilleurs jours, ainsi que Gérard et Ormidas, des écrivains qui savent allier la poésie à l'agriculture.

Les billets sont disponibles aux deux Librairie acadienne et au club étudiant Le Kacho, 5 $ pour les étudiants et étudiantes, et 6 $ pour les autres.

Le court métrage acadien

Hier soir, le Ciné-Campus a présenté, en collaboration avec l'Office national du film, une *Soirée de courts métrages acadiens,* à la salle de projection 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

Le programme comprenait *Bateau bleu, maison verte,* réalisé par Betty Arseneault, 20 minutes; *Crab-o-tango,* réalisé par Claudette Lajoie, 10 minutes; *La confession,* réalisé par Claude Renaud, 14 minutes; *Massabielle,* réalisé par Jacques Savoie, 28 minutes; *Maille maille,* réalisé par Anne-Marie Sirois, cinq minutes; et *"Truck",* réalisé par Robert Awad, huit minutes.

ENTENTE DE JUMELAGE *- L'École de service social de l'Université de Moncton vient de conclure une entente de jumelage avec l'Institut du travail social de Montrouge, en France. Le recteur, Louis-Philippe Blanchard, et le directeur de l'École de service social, Néré St-Amand, se sont rendus à Montrouge, le 17 octobre dernier, afin de participer à la cérémonie de la signature. La photo, prise à cette occasion, nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Guy Raffi, président de l'Institut de travail social et de recherches sociales, de Montrouge; Michèle Boulègue, directrice de l'Institut de Montrouge; M. Blanchard; Orietta Doucet-Mugnier, chef de service des échanges universitaires, au Consulat canadien, à Paris; et M. St-Amand. Une cérémonie semblable aura lieu le 5 décembre, à l'Université de Moncton.*

"Votre contribution est indispensable à

NDLR - Dans l'intérêt des lecteurs et lectrices, Hebdo-Campus reproduit, ci-dessous, le texte intégral de l'allocution qu'a prononcée le Gouverneur général du Canada, Jeanne Sauvé, lors de la cérémonie spéciale de collation des grades honorifiques, qui a eu lieu au pavillon Jacqueline-Bouchard le samedi 30 octobre dernier.

Vous m'avez fait un bien grand honneur en me décernant ce doctorat. J'y suis d'autant plus sensible que cette distinction m'advient par la volonté d'une université qui est, en cette partie du Canada, le haut lieu d'une tradition courageusement gardée et la citadelle désormais imprenable où se conservent les valeurs d'un peuple qui a assumé le dur travail de reconquête de son identité. Les Canadiens et les Canadiennes s'en réjouissent avec moi et vous remercient du fond du coeur.

Repassant dans mes souvenirs les haut faits de vos ancêtres, je ne puis que m'émerveiller d'une persévérance que les épreuves les plus cruelles n'ont jamais découragée. Et pourtant! Vous l'avez bien voulue cette patrie que, lambeau par lambeau, vous avez, après 1755, recousue au point lent et espacé de votre valeureux retour. De 1604 à 1713, les rivalités de la France et de l'Angleterre ne cesseront pas. Chaque conquérant veut prendre sa part du Nouveau-Monde, et les premiers colons de Port-Royal et de Québec subiront les embarras des campagnes militaires aussi bien que les conséquences du mercantilisme. Si l'on excepte les petits établissements de l'Acadie, de la Louisiane et de Québec avec les territoires sous sa mouvance, l'empire français en Amérique ne sera guère plus qu'une série de comptoirs semés à tous vents, mal protégés et, dès l'origine, convoités par l'Angleterre. Il est singulier de noter que la cession de l'Acadie en 1713 sera le résultat du marchandage entre deux métropoles intéressées à dominer l'Amérique septentrionale et que le sort des colons sera décidé par des souverains inconscients des enjeux de leurs disputes de prestige. La cristallisation des ambitions provoqueront les affrontements qui, de 1690 à 1760, affaibliront de jour en jour la puissance française. Coincée, l'Acadie dont les vainqueurs redoutent la neutralité sera à la fin la victime du "grand dérangement" de 1755.

Des historiens parlent de la dispersion de six à huit mille Acadiens; d'autres avancent le chiffre de 10 mille. Quoi qu'il en soit, le fait brutal demeure: une nation pacifique et vigoureuse est dépossédée, contrainte de fuir sans savoir ni où ni comment. Jetée dans la misère de l'errance, elle amorce un pèlerinage sur un sol hostile auquel elle n'acceptera jamais de renoncer; égarés, fragmentés en faible unités, les héros de Terre-Neuve, du Cap-Breton, de Port-Royal, de Plaisance, de Louisbourg, de Grand-Pré et de Chignectou camperont au hasard pendant près d'un siècle avant de reprendre le chemin de la patrie perdue. Et c'est merveille de constater qu'ils se rejoindront et se réinstalleront, sinon sur les lieux mêmes de leur martyre, à tout le moins dans l'entourage de ce qui avait été leur terre d'élection. Tout cela pour recommencer; pour affirmer leur foi religieuse et patriotique; pour témoigner du vouloir indéracinable qui les a faits ce qu'ils sont aujourd'hui: sans peur ni reproche et justement fiers d'un achèvement dont il existe fort peu d'exemples chez nous. S'ils se sont appliqués à conter leur saga, les mémorialistes n'ont jamais pu rendre compte de la somme de leur abnégation et de leur souffrance.

Une histoire qui tient de la légende, un vouloir vivre passionné et une fidélité qui ne désarme pas.

L'Université florissante qui nous accueille aujourd'hui regroupe trois centres dans les principales régions francophones du Nouveau-Brunswick. Il faut en donner le crédit aux religieux qui présidèrent à sa naissance et aux laïcs qui en assurèrent le développement. Elle est un surgeon de cet arbre qu'on a vainement tenté de déraciner. Il garde sous son ombrage, avec une langue savoureuse, le trésor d'une culture revivifiée. Il a fallu une audace peu commune et un extraordinaire esprit d'entreprise pour bâtir, sur le fonds longtemps instable de la dispersion, les institutions qui attestent de la permanence d'une famille humaine qui a conquis le droit sacré de l'appartenance à la communauté francophone. Et qui contesterait aux descendants des pionniers opprimés le privilège, grand entre tous, de poursuivre le rêve pour un temps refoulé? Cette tâche qui ne fut point facile et que les aléas de la politique ont souvent retardée, les gens d'ici l'ont poussée jusqu'à son accomplissement; si bien que la jeunesse recueille maintenant dans la joie ce qui fut semé dans les larmes; sait-elle bien quelle est la valeur de cet héritage? Je présume qu'on l'a instruite du passé et de tout ce qu'il comporte de labeur héroïque. Je souhaite - et cela vaut pour les jeunes de notre pays - qu'elle n'oublie rien de ce qui fait

l'oeuvre de la francophonie"- Jeanne Sauvé

la grandeur et la beauté de l'Acadie: une histoire qui tient de la légende, un vouloir vivre passionné et une fidélité qui ne désarme pas. Elle doit aux générations qui la précèdent d'avoir dépassé le stade de la survivance; elle est à celui de l'affirmation d'une spécificité qui la rattache à tous ceux qui ont le devoir de maintenir dans toute sa vigueur en Amérique du Nord ce qui distingue l'un des peuples fondateurs du Canada.

Cette distinction n'est pas qu'une façon de parler; elle est le trait dominant d'une collectivité qui a gagné son droit de vivre et de s'épanouir au milieu des autres groupes ethniques; elle est au reste un bien inaliénable et l'un des fondements de la richesse de notre pays. Ce n'est pas en vain que tant de dévouement à une cause soit désormais reconnu et que nos compatriotes y voient la détermination d'un groupe résolu à assumer un destin original qui est tout à la fois une vocation et une mission. Issue moi-même de la foule de ceux qu'on appelle les francophones hors Québec, je puis mesurer, peut-être mieux que quiconque, la signification existentielle de mon ascendance culturelle.

Cette francophonie, voilà que les pouvoirs publics lui ont donné ses lettres de noblesse. La France, les Etats africains et les autres unis à l'Acadie, au Québec et au Canada, ont affirmé sa nécessité; ils s'efforcent de polir pour le prochain Sommet de Dakar les instruments institutionnels et juridiques qui lui permettront d'aller au-delà des mots et des sentiments pour définir ses objectifs concrets et ses tâches pratiques. On veut dépasser le triomphalisme des rassemblements. Dans un monde qui menance notre culture commune, il est de toute urgence qu'on consolide la fraternité française et qu'on hésite pas à recourir aux outils de l'industrie, du commerce, de la science, de la technologie et des échanges pour imposer à l'univers une nouvelle vision appuyée sur des valeurs et des principes nouveaux. A l'heure des grands ensembles et du nivellement, il s'impose de préserver l'essentiel et de restaurer la dignité de la personne humaine. Il faut voir plus loin que les succès matériels, y faire la part qui est de l'homme et de l'âme et tirer d'une vieille culture qui a inspiré la civilisation occidentale les règles rajeunies de la philosophie et de la morale.

Jouer notre partie sur ce continent et éclairer à notre manière l'avenir du monde.

La fierté raffermie de votre patrie acadienne me suggère de vous presser d'apporter votre contribution indispensable à l'oeuvre de la francophonie. Il n'est pas question de verser dans l'angélisme et de négliger les bienfaits tangibles d'une association dynamique avec les autres parties prenantes. Mais partant de là, sans faire l'économie d'aucun avantage, il me paraît essentiel d'imprimer une direction spirituelle à un mouvement qu'animent des grands esprits désireux de féconder l'humanité en la forçant à se poser la question de son ultime destinée. Il n'est pas indifférent que l'histoire ait réuni au Canada tant de parlants français, de citoyens qui, comme vous, ont conservé à grand effort une langue et une culture différenciées. Cela nous impose de jouer notre partie sur ce continent et d'éclairer à notre manière l'avenir du monde. Notre nombre relatif importe peu; c'est la puissance du ferment qui établira notre zone d'influence; elle est déjà grande parce que nous avons fait plus que conserver un acquis; nous lui avons donné une dimension qui reflète notre activité intellectuelle, nos réalisations et la vitalité de nos convictions. Associée à des nations plus grande, la nôtre a fait sa marque. Il lui reste à l'accentuer, à la graver plus profondément encore pour qu'on sache que, dans le respect de ses différences, le Canada entend bien participer au relèvement de la civilisation contemporaine en exploitant les ressources de la francité.

Francophones hors du Québec et francophones du Québec ne se distinguent plus; ils forment en Amérique un groupe dont le poids est fonction de leur solidarité et de leur unité.

L'Acadie est là, prête à relever un défi exaltant. L'on peut compter sur son énergie; elle l'a déployée dans le passé en reconstituant sa patrie et son âme; elle n'a si bien fait que pour prendre le relais avec tous ceux qui croient que les peuples lucides sont capables de se regénérer et d'inventer les moyens d'un nécessaire resourcement. Francophones hors du Québec et francophones du Québec ne se distinguent plus; ils forment en Amérique un groupe dont le poids est fonction de leur solidarité et de leur unité.

Si j'attache une telle importance au geste dont l'Université de Moncton a bien voulu m'honorer, c'est que j'y vois le symbole du rapprochement essentiel à l'exercice de la responsabilité que les événements nous ont confié . Les liens qui nous tiennent seront de jour en jour plus étroits; notre fraternité s'en trouvera profondément confortée si nous travaillons ensemble à rendre plus évidente la nécessité d'une présence qui amplifie le souffle vital du pays que nous aimons.

Monsieur le Recteur, mesdames et messieurs, je rends hommage à votre sens du devoir, à vos qualités de meneurs et d'éducateurs. Vous êtes bien de cette "race qui ne sait pas mourir". Vous avez tous les titres à notre reconnaissance parce que vous nous avez donné à tout le Canada l'exemple de l'espérance indomptée.

Sous le soleil de Satan au Ciné Campus

Du 18 au 21 novembre, Ciné-Campus présente *Sous le soleil de Satan,* un drame spirituel français, réalisé par Maurice Pialat.

Le doyen Menou-Segrais, curé d'une paroisse de campagne, a, pour vicaire, l'abbé Donissan, jeune prêtre robuste mais tourmenté. Alors qu'il se rend à pied la nuit vers une autre église, Donissan a une curieuse rencontre avec un maquignon qui se révèle être le diable. Au matin, le prêtre croise une adolescente surnommée Mouchette et devine ses fautes. Mouchette se suicide par la suite et Donissan transporte dans l'église son cadavre ensanglanté, créant ainsi un scandale.

Quelques années plus tard, devenu curé, l'abbé Donissan jouit d'une réputation de sainteté. Appelé au chevet d'un enfant mort, il obtient sa résurrection pour mourir lui-même peu après.

Calendrier des événements

ASTRONOMIE

L'Observatoire de l'Université de Moncton tiendra une séance d'observations astronomiques, le lundi 21 novembre, à 19 heures. La soirée comprendra également une conférence du professeur Fernand Girouard sur *La Lune, notre satellite,* à la salle 438 du pavillon Léopold-Taillon. Il sera possible d'observer la Lune, Jupiter et Mars.

CLUB DE SCRABBLE

Le Service des loisirs socio-culturels offre une soirée hebdomadaire de divertissement. La salle 431 du pavillon Léopold-Taillon a été réservée à cette fin, le lundi, à compter de 18 h 30. Pour de plus amples renseignements, veuillez signaler le numéro de téléphone 858-4161. Bienvenue à toutes et à tous.

COLLOQUE

Un colloque ayant comme thème *L'université à l'aube de l'an 2000,* aura lieu les 24, 25 et 26 novembre. Ce colloque est organisé par la Faculté des arts, avec la collaboration des écoles et des facultés, et il s'adresse au public et à l'ensemble de la communauté universitaire. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Arsène Richard, au numéro 858-4390.

COLLOQUE EN SERVICE SOCIAL

Des étudiantes de quatrième année du Séminaire d'intervention de l'École de service social organisent un colloque, ayant pour thème, *La formation en service social, réalité d'aujourd'hui et perspectives d'avenir*, les 18 et 19 novembre, à la salle 316 du pavillon Léopold-Taillon. Pour de plus amples renseignements, France Caissy (855-2284); Carole Carignan (382-6731); ou Brenda Côté (854-2816).

CONCERT PUBLIC

Le Quatuor Arthur-LeBlanc donnera son premier concert public, aujourd'hui, jeudi 17 novembre, à compter de 20 heures, en l'église Saint-Bernard, rue Botsford. Au programme, des oeuvres de Shubert Quartettsatz, de Beethoven, d'Alain Leblond, d'après des textes de Hugo, tirés des Contemplations; et de Debussy. L'entrée est libre. Bienvenue à tous et à toutes.

CONFÉRENCES

Hugues Hamelin, ingénieur au Laboratoire des technologies électrochimiques et des électrotechnologies d'Hydro-Québec, à Shawinigan, donnera une conférence intitulée *Le rôle de l'électrotechnologie dans l'industrie,* le vendredi 25 novembre, de 10 heures à 11 h 30, à la salle B-115 du pavillon Rémi-Rossignol. C'est une conférence d'intérêt général et bienvenue à toutes et à tous.

Ernest Hayes, professeur et chimiste industriel, prononcera une conférence, le mercredi 30 novembre, à 15 heures, à la salle D-202 du pavillon Rémi-Rossignol. Cette conférence d'intérêt général s'adresse à tous et à toutes.

JEUNESSES MUSICALES

Dans le cadre des concerts Jeunesses musicales du Canada, un récital de Beaver-Zarins (violon-piano) sera présenté le mercredi 23 novembre, à 20 heures, à la salle 316 du pavillon Léopold-Taillon.

MUSIQUE BAROQUE

Le choeur du Département de musique de l'Université de Moncton présentera un concert de musique baroque, le samedi 3 décembre, à 20 h 30, en la Cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption. Au programme, *La Cantate,* de J. S. Bach; *Le Magnificat*, de F. Couperin; *Le Tedéum*, de M. A. Charpentier; et *Le Concerto de Noël,* de A. Corelli. Les billets sont en vente à la Librairie acadienne.

SÉMINAIRE

Un séminaire du Groupe de recherche sur les couches minces et l'énergie aura lieu le vendredi 18 novembre, à 13 h 30, à la salle D-228 du pavillon Rémi-Rossignol. P. Courteau donnera une conférence intitulée *Méthodes de fabrication de couches antireflets*. Bienvenue à tous et à toutes.

SPORTS

Au **hockey,** l'Université Saint Francis Xavier sera à Moncton, le samedi 19 novembre, à 19 h 30, et le dimanche 20 novembre, les Aigles Bleus accueilleront le Collège du Cap-Breton, à 14 heures. Le jeudi 24 novembre, l'Université de Moncton sera à l'Université du Nouveau-Brunswick, à 19 h 30.

Au **volley-ball féminin**, l'Université de Moncton est à l'Université Mount Allison, aujourd'hui, à 19 h 30. L'Université de l'Ile-du-Prince-Édouard sera à Moncton, le samedi 19 novembre, à 19 h 30, de même que le dimanche 20 novembre, à 13 heures.

Au **volley-ball masculin**, tournoi de ligue à l'Université Dalhousie, le samedi 19 novembre, à 20 heures, de même que le dimanche 20 novembre, à 16 heures et à 19 heures. Le mercredi 23 novembre, l'Université de Moncton sera à l'Université du Nouveau-Brunswick, à 19 h 30.

THÉATRE

Le Théâtre populaire d'Acadie présente **Les trois grâces**, les 21 et 22 novembre, à l'école secondaire Mathieu-Martin, de Dieppe.

HEBDO Campus

Éditeur
Le Service de l'information
et des relations publiques
Université de Moncton
Centre universitaire de Moncton
Moncton (N.-B.) E1A 3E9
Téléphone: (506) 858-4129

Directeur
Paul-Émile Benoit

Rédacteur en chef
William Thériault

Équipe de rédaction
Paul-Émile Benoit, René Légère,
William Thériault

Secrétaire
Nicole Cormier

Montage
Ginette Savoie

HEBDO-CAMPUS est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi** pour publication la semaine suivante au **local 300.** Pavillon Léopold-Taillon, Centre universitaire de Moncton.

Reproduction des articles autorisée sans préavis.

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada ISSN 279449.